

RARAY

info

Le petit journal
des Rarétiens



N°55 AVRIL 2019-SEPTEMBRE 2020



Château de Raray (côté golf)
 Joyau de l'architecture classique des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles de notre village
 © Photo Jean-Raynald Trotin

SOMMAIRE

Édito 3

Rôle du conseil municipal 4-5

Les commissions communales
 et délégations des syndicats et autres organismes 6-7

Dossier : Pandémie : quand les microbes font l'Histoire : La COVID-19

- Huit grandes pandémies qui ont marqué l'histoire..... 8-11
- Covid-19, voilà pourquoi cette épidémie est historique 12-14
- Les gestes barrières 15
- Témoignages de rarétiens..... 16-17
- Les réponses à vos questions sur la COVID-19..... 18-19

Découvrir notre département : Deux ballades en vélo..... 20-22

Le glanage 23

L'Art en chemin..... 24-25

L'Atelier des arts 26

Le nouveau bureau de l'AFL et ses bénévoles 26

Le carnet de Raray et les activités de Raray 27

Raray pratique 28

ÉDITO

Chers Amies et Amis

J'espère que vous vous portez bien malgré la crise sanitaire que nous avons traversée. Nous sommes maintenant dans le déconfinement tant attendu et mérité par les français qui furent majoritairement respectueux des consignes. Nous devons malgré tout continuer à penser aux gestes barrières afin de nous préserver de toute contamination mais surtout pour protéger les autres, en particulier les plus fragiles.

Je veux tout d'abord vous remercier de m'avoir accordé votre confiance dimanche 15 mars 2020. La loi d'urgence du 23 mars 2020 qui a validé notre élection a, pour des raisons sanitaires exceptionnelles, reporté la prise d'effet de nos mandats qui n'ont, à aucun moment, été remis en cause.

Le samedi 23 mai 2020, nous avons installé le conseil municipal et élu le maire et ses adjoints :
1^{er} adjoint Madame Belguerras Martine, 69 ans et 2^{ème} adjoint Madame Franchet Virginie, 34 ans.
Ce premier conseil est un moment solennel. Il marque le début de notre action au service de notre village.

Je m'efforcerai d'être un maire accessible, à l'écoute, exigeant et exemplaire.

Je me suis entouré d'une équipe unie et forte qui portera un regard sur notre village. Avec une fourchette d'âges allant de 34 à 73 ans, j'ai fait le pari d'une équipe investie dans sa commune, diversifiée et active qui saura répondre à vos attentes et préserver l'intérêt général.

Merci de votre confiance, nous agirons pendant six ans avec enthousiasme et constance.

Jean-Marc de La Bédoyère

RÔLE DU CONSEIL MUNICIPAL



RÔLE ET RESPONSABILITÉS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les conseillers municipaux sont élus au suffrage universel par les Rarétiennes et les Rarétiens inscrits sur la liste électorale de la commune. Onze conseillers composent le conseil municipal de Raray.

Ces conseillers municipaux élisent parmi eux le Maire et les adjoints, lors de la première réunion du conseil municipal suivant les élections.

Le Maire décide alors des délégations qu'il entend donner à ses adjoints et à chaque conseiller.

Les conseillers municipaux sont réunis à l'initiative du Maire en conseil municipal ordinaire au moins une fois par trimestre. Les absents peuvent donner un pouvoir à un autre conseiller.

L'ordre du jour, fixé par le Maire, doit être communiqué avant le début de la séance.

La réunion du conseil municipal est ouverte au public sauf si l'assemblée décide le huis clos ou si le maire exerce son pouvoir de « police des séances », notamment en cas d'agitation, et restreint l'accès du public aux débats.

Le rôle des conseillers municipaux consiste à travailler dans les divers commissions et syndicats et à débattre des projets qui leur sont présentés.

Les propositions sont soumises au conseil municipal qui doit voter et les adopte à la majorité des votes. Ces décisions prennent alors l'appellation de « Délibérations du conseil municipal » et sont alors compilées dans un registre paraphé par les services de la Préfecture.

La délibération la plus importante que doit prendre le conseiller municipal dans une année est le vote du budget, préparé par le Maire et les adjoints, assistés de la secrétaire de Mairie chargée des aspects financiers. Ils approuvent également le compte administratif (budget exécuté).

Les conseillers municipaux ont un rôle essentiel dans la vie de la commune puisqu'ils décident, par leur vote en conseil, des orientations de la politique de la municipalité, impulsées par le Maire.

Le conseil municipal donne son avis toutes les fois qu'il est requis par les textes ou par le représentant de l'État. Le maire peut former des commissions disposant d'un pouvoir d'étude des dossiers.

RÔLES DU MAIRE

ILS SONT DE DEUX ORDRES :

Au titre de représentant de l'Etat, il

- assure la publication et l'application des lois et règlements dans la commune.
- assure les fonctions d'Officier d'Etat Civil et d'Officier de Police Judiciaire.
- organise les élections.

Au titre de représentant de la commune, il

- préside le Conseil municipal et exécute ses décisions.
- prépare et exécute le budget en qualité d'ordonnateur des dépenses et des recettes.
- souscrit et exécute les contrats et marchés publics de la commune.
- dirige les travaux communaux.
- assure la conservation et la gestion du domaine communal.
- exerce les pouvoirs de police municipale.
- représente la commune dans les actes devant la justice.
- exerce des compétences par délégation du conseil municipal.

LES ADJOINTS

Comment sont-ils élus ?

Le Maire ne peut pas être seul à gérer les affaires de la commune au jour le jour.

C'est pourquoi le conseil municipal élit en son sein des adjoints pour le seconder.

Ce choix a lieu juste après les élections municipales, en même temps que l'élection du Maire.

Le nombre des adjoints est variable et dépend de la taille de la commune, à Raray nous avons deux adjoints.

Quel est leur rôle ?

Le Maire délègue aux adjoints des pouvoirs.

Ces pouvoirs correspondent à des fonctions précises : L'urbanisme, les travaux, les écoles, etc.

Dans les petites communes comme Raray, les adjoints assument souvent plusieurs fonctions.

Le Maire est toujours garant des actes de ses adjoints.

En cas d'absence du Maire, c'est le premier adjoint qui le remplace.

Les adjoints, comme le Maire, peuvent célébrer les mariages.

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Quel sont leur rôle ?

Ils reçoivent une délégation pour exercer une mission précise auprès du maire.



COMMISSIONS COMMUNALES

Article L 2121-22 du Code Général des Collectivités Territoriales

Le Maire est Président de droit des commissions, les commissions désignent un responsable qui peut les convoquer et les présider si le Maire est absent ou empêché

UNE QUESTION, UN PROBLÈME, ADRESSEZ-VOUS AU RESPONSABLE CORRESPONDANT

BUDGET - FINANCES - IMPOTS

Responsable :

- **Jean-Marc de La Bédoyère**

Membres :

- Martine Belguerras
- Daniel Guillaume
- Emmanuel de La Bédoyère
- Nicolas de La Fournière
- Jean-Raynald Trotin

COMMUNICATION - SITE INTERNET

Responsable :

- **Martine Belguerras**

Membre :

- Virginie Franchet

RARAY INFO

- Claude Bonte
- Jean-Raynald Trotin

VOIRIE - SECURITE ROUTIERE ESPACES VERTS - TRAVAUX PUBLICS

Responsable :

- **Martine Belguerras**

Membres :

- Virginie Franchet
- Patrick Gheraert
- Daniel Guillaume
- Emmanuel de La Bédoyère
- Nicolas de La Fournière

URBANISME

Responsable :

- **Jean-Marc de La Bédoyère**

Membres :

- Martine Belguerras
- Ophélie Chapin
- Patrick Gheraert
- Emmanuel de La Bédoyère
- Nicolas de La Fournière
- Bruno Lagache

TRAVAUX BATIMENTS ENTRETIEN DES IMMEUBLES GESTION IMMOBILIERE

Responsable :

- **Claude Bonte**

Membre :

- Patrick Gheraert

SCOLARITE

Responsable :

- **Ophélie Chapin**

Membre :

- Martine Belguerras

SECURITE DES BIENS & DES PERSONNES VIDEO PROTECTION

Responsable :

- **Martine Belguerras**

Membres :

- Virginie Franchet
- Patrick Ghearert
- Emmanuel de La Bédoyère

DELEGATION DU SERVICE PUBLIC APPELS D'OFFRES

Responsable :

- **Martine Belguerras**

Membres :

- Virginie Franchet
- Patrick Ghearert
- Daniel Guillaume

CULTURE - SPORT ET LOISIRS

Responsable :

- **Virginie Franchet**

Membres :

- Patrick Ghearert
- Daniel Guillaume



NOS REPRÉSENTANTS À COMMUNAUTÉ DE COMMUNES SENLIS SUD OISE

Titulaire : Jean-Marc de La Bédoyère

Suppléant : Martine Belguerras

NOS DÉLÉGUÉS DANS LES ORGANISMES EXTERIEURS

PNR (Parc Naturel Régional Oise Pays de France)

Titulaire : Nicolas de La Fournière

Suppléant : Emmanuel de La Bédoyère

SIBH (Syndicat Intercommunal du Bassin d'Halatte)

Co-Titulaire : Jean-Marc de La Bédoyère

Bruno Lagache

Suppléants : Virginie Franchet

Patrick Gheraert

SISN (Syndicat Interdépartemental du Sage et de la Nonette)

Titulaire : Bruno Lagache

Suppléant : Patrick Ghereart

SDIS 60 (Service Départemental d'Incendie et de Secours)

Titulaire : Virginie Franchet

Suppléant : Daniel Guillaume

SEZEO (Syndicat des Energies de la Zone Est de l'Oise)

Co-Titulaire : Bruno Lagache

Daniel Guillaume

SMOTHD (Syndicat Mixte Oise du Très Haut Débit)

Titulaire : Martine Belguerras

Suppléants : Virginie Franchet

Jean-Raynald Trotin

ADICO (Association Départementale pour l'Informatisation des Communes de l'Oise)

Titulaire : Martine Belguerras

Suppléant : Daniel Guillaume

ADTO (Assistance Départementale pour les Territoires de l'Oise)

Titulaire : Martine Belguerras

Suppléant : Patrick Ghereart

PANDÉMIE : QUAND LES MICROBES FONT L'HISTOIRE

La COVID-19, ou pandémie du coronavirus, qui a frappé la planète entière depuis le début de cette année, est apparue dès la fin de 2019 dans la ville de Wuhan, en Chine.

Bien que cette pandémie ait causé des centaines de milliers de décès à l'échelle mondiale, elle n'est pas, et de loin, celle qui a causé le plus de dommages.

Voici 8 grandes pandémies qui, tout comme celle-ci, ont tristement marqué l'histoire.



LES HUIT GRANDES PANDÉMIES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

Il est question de « pandémie » lorsqu'une maladie infectieuse débute dans une région spécifique du globe pour ensuite se propager très rapidement à l'ensemble de la planète.

Le terme « épidémie » est utilisé lorsqu'une maladie infectieuse se propage rapidement d'une personne à l'autre, mais que cette propagation demeure concentrée dans une région spécifique ou, au maximum, sur un même continent.

1. LA PESTE DE JUSTINIEN

La première pandémie connue fût répertoriée entre le 6^{ème} et le 8^{ème} siècle. Il s'agit de la peste de Justinien. La nature exacte des pestes antérieures reste vague. Cette peste porte le nom de l'empereur Justinien, personnage à la tête de l'empire byzantin romain d'Orient.

L'infection se caractérisait par l'inflammation et le gonflement des ganglions lymphatiques principalement au niveau des aines. Ces gonflements sont alors nommés des bubons ou peste bubonique.

Selon les écrits, la pandémie aurait pris origine en Égypte ou en Asie centrale. Les échanges commerciaux ont été les vecteurs de transmission de cette peste.

LA COVID-19

La pandémie a atteint son plus haut niveau dans la deuxième partie du 6^{ème} siècle.
Elle reviendra en une vingtaine de vagues sur une période de 200 ans.
L'estimation serait de 25 à 100 millions de morts.

2. LA PESTE NOIRE

La peste noire apparue au moyen-âge entre 1347 et 1353.

Elle aurait été responsable de la mort de 25 à 34 millions de personnes en Europe.

Elle se caractérisait par une infection bubonique sur tout le corps causée par une bactérie transmise à l'homme par les puces, du rat, d'où la contagion par les ports et le transport de marchandises. La peste aurait pris naissance en Inde ou en Chine (origine incertaine) et se serait propagée durant les guerres et les échanges commerciaux.

La peste noire reviendra en force au milieu du XIX^e siècle dans les montagnes chinoises. Elle gagna l'Orient en longeant principalement la mer Rouge. Les villes portuaires furent alors mises en quarantaine jusqu'au XX^e siècle.

3. LA FIÈVRE JAUNE

La fièvre jaune s'est manifestée à plusieurs reprises aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Les patients infectés présentaient alors une coloration jaune de la peau, d'où le nom donné à cette maladie.

La fièvre jaune est une maladie hémorragique de source virale transmise par des moustiques infectés et provoquant des vomissements de sang à coloration noire. Elle a pris naissance dans les régions tropicales des Amériques, plus précisément dans le Yucatan, au Mexique, vers 1648.

Le commerce d'esclaves de l'époque, en provenance de l'Afrique de l'Ouest, aurait contribué à la propagation de la maladie en Europe et affligea un très grand nombre de personnes.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), malgré un vaccin efficace, la fièvre jaune fait encore des ravages aujourd'hui. Elle tue chaque année entre 30 000 et 60 000 personnes en Afrique et en Amérique du Sud.

Gravure d'illustration du Décameron de Boccaccio, montrant la peste noire à Florence en 1348



PANDÉMIE : QUAND LES MICROBES FONT L'HISTOIRE

4. LE CHOLÉRA

Le choléra est une infection toxique causée par une bactérie qui se transmet uniquement à l'espèce humaine par voies orales en ingurgitant des aliments ou des boissons impropres à la consommation.

La contamination provoque une grande fatigue, des vomissements importants, une gastro-entérite, des crampes intenses, de l'épuisement et une déshydratation.

Apparue en Inde vers le milieu des années 1820, la maladie atteint rapidement la Russie vers 1830, puis la Pologne et la Finlande. Elle frappe ensuite Berlin, les îles Britanniques et la France.

En 1832, le choléra fera en quelques mois des milliers de victimes à Paris.

La pandémie atteindra également l'Amérique du Nord et du Sud vers 1833. Le choléra aurait fait un peu plus d'un million de morts dans le monde.

L'OMS affirme que 3 millions de cas et 100 000 décès sont toujours répertoriés dans le monde chaque année.

TOUS MASQUÉS, AU TEMPS DE LA GRIPPE ESPAGNOLE

La crise sanitaire due au Covid-19 est la plus importante qu'ait connue la France depuis un siècle.

Dans un contexte très différent, alors que s'achève la Première Guerre mondiale, la grippe dite espagnole s'abat sur le monde. Pendant l'hiver 1918-1919, on comptera jusqu'à un milliard de malades, sur une population totale de 1,9 milliard d'humains sur la planète, et le nombre de décès liés à cette pandémie est évalué entre 50 à 100 millions.

L'épidémie fit environ 408 000 morts en France, parmi eux Guillaume Apollinaire et Edmond Rostand.



Traduction de la pancarte : "Porte ton masque ou va en prison"

5. LA GRIPPE ESPAGNOLE

La grippe espagnole fut le fléau pandémique le plus dévastateur de l'histoire.

Virus ou bactérie, les scientifiques ne peuvent se prononcer objectivement. Le corps infectieux proviendrait de gènes aviaires et d'une souche humaine.

La maladie est particulièrement morbide : les poumons sont submergés d'eau, les personnes atteintes deviennent à bout de souffle, trouble de la circulation sanguine, suffocation, délire, incontinence, écume de sang s'échappant de la bouche et du nez.

Les personnes meurent à force de cracher pour libérer leurs voies respiratoires. Aucun antibiotique n'était disponible à l'époque. Les gens mourraient en l'espace de 10 jours.

L'origine de la pandémie est difficile à établir et plusieurs hypothèses ont été émises, mais ce sont les autorités espagnoles

(d'où le nom) qui ont déclaré ouvertement cette maladie puisque l'Espagne n'était pas un pays impliqué dans le conflit mondial ni assujetti au secret militaire.

6. LA GRIPPE ASIATIQUE

La grippe asiatique est une pandémie de grippe A (H2N2). Elle s'est répandue de 1956 à 1958 et ne s'est pas manifestée depuis 1968.

Selon l'OMS, elle aurait causé la mort de 2 millions de personnes dans le monde. La grippe mène à un œdème pulmonaire puis à une pneumonie mortelle alors qu'elle débute par une fièvre de 3 jours sans complications apparentes. Les personnes à risque de développer des complications liées à cette maladie sont celles ayant des troubles cardiaques et les femmes enceintes de 6 à 9 mois de grossesse.

La grippe asiatique éclate initialement au Japon. En longeant les routes et les voies maritimes, elle gagne l'Asie, les États-Unis et en 6 mois le globe entier est atteint.

Elle fut la première pandémie de grippe qui a été observée et suivie par certains laboratoires de virologie.

7. LA GRIPPE DE HONG KONG

La grippe de Hong Kong est causée par une souche réassortie H3N2 du virus H2N2 de la grippe A.

Active de 1968 à 1970, cette grippe aurait tué environ un million de personnes dans le monde.

La grippe gagne l'Asie et les États-Unis puis frappe l'Europe entière vers la fin de 1969.

La vaccination contre la grippe H2N2 alors disponible pouvait atténuer environ 50% des cas confirmés de H3N2. Aux routes et aux voies maritimes, s'ajoutèrent les voies aériennes qui contribueront à la propagation du virus mondialement.

Suite à cette troisième pandémie du XX^e siècle, les systèmes de surveillance des pandémies sont alors renforcés. Les différents laboratoires d'observation des virus et de recherche médicale s'avancent en prédisant des retours possibles de pandémies de gripes environ tous les 10 ans.

8. LE SIDA

Le Syndrome d'ImmunoDéficience Acquise (SIDAa) a sévi en Afrique de 1920 à 1950. Le virus, en pleine mutation, se propagea alors dans le monde entier.

En 1981, une agence en épidémiologie d'Atlanta annonce 5 cas d'une maladie des plus rares soit la pneumocystose présente à Los Angeles. À ce stade, il n'est pas encore question de sida. Les virologues étaient déjà au fait que ce rétrovirus avait été transmis à l'homme par des singes.

Le VIH, virus responsable du sida chez l'humain, a été identifié vers les années 1983 par une équipe d'oncologues viraux de l'Institut Pasteur, en France.

Le sida se caractérise par plusieurs symptômes consécutifs de maladies causées par l'affaiblissement du système immunitaire déclenché par le VIH humain. La mort survient lorsque l'immunodépression est sévère, c'est-à-dire lorsque le système immunitaire n'a plus aucune défense et succombe à de graves maladies.

Le VIH se transmet principalement par les rapports sexuels non protégés et par le sang (touchant principalement les utilisateurs de stupéfiants et jusqu'au milieu des années 80 les personnes nécessitant une transfusion sanguine comme les hémophiles).

Il y a eu, entre 1981 et 2006, environ 25 millions de morts dus aux maladies en rapport avec le sida.

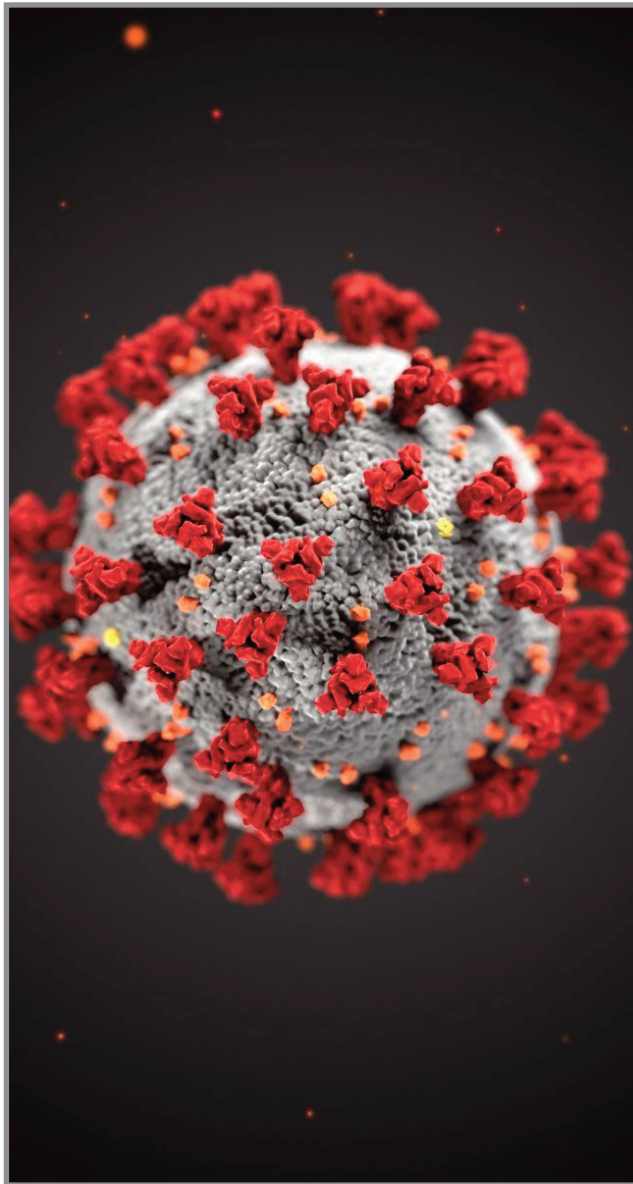
Source : <https://www.indexsante.ca/chroniques/614/8-grandes-pandemies-qui-ont-marque-l-histoire.php>

PANDÉMIE : QUAND LES MICROBES FONT L'HISTOIRE

COVID-19, VOILÀ POURQUOI CETTE ÉPIDÉMIE EST HISTORIQUE

L'épidémie de coronavirus fait la une des journaux du monde entier depuis des mois. C'est un événement exceptionnel à plusieurs titres. Par son ampleur géographique. Mais aussi par les décisions qu'elle a entraînées dans de nombreux pays, notamment le confinement.

Mais s'agit-il d'un événement inédit ou historique ?



COMMENT SE SITUE LE COVID-19 DANS L'HISTOIRE DES PANDÉMIES ?

Cette épidémie n'a rien à voir avec la peste noire du XIV^e siècle. À l'époque, au moins un malade sur deux est décédé. Mais elle n'a rien à voir, non plus, avec une grippe ordinaire pour laquelle la mortalité ne dépasse pas les 1%.

La Covid-19 est une maladie qui, dans l'histoire des épidémies et des pandémies, est significative par son ampleur géographique.

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) a longtemps hésité à la qualifier de pandémie. Mais c'est bien une pandémie à l'échelle historique. Même si la comparaison est difficile, il est certain que l'épidémie va rentrer dans l'Histoire.

Fort heureusement, elle ne présente pas le bilan le plus tragique. C'est la peste noire qui fait la course en tête [200 millions de morts entre 1347 et 1351].

Mais cette épidémie sera suffisamment marquante pour entrer dans les annales parce qu'elle est mondiale.

On se situe autour de 30 000 morts en France. Cela correspond à peu près aux chiffres de la grippe asiatique de 1957-1958 et de la grippe de Hong Kong de 1968-1969.

LA COVID-19 N'EST DONC PAS UN PHÉNOMÈNE TOTALEMENT INÉDIT DANS L'HISTOIRE DES PANDÉMIES ?

Les gripes asiatique et de Hong Kong ont été des phénomènes mondiaux.

Ce qui change, là, c'est que la pandémie n'est plus seulement la rencontre d'un microbe et d'un organisme humain. C'est aussi le temps que le virus met à faire le tour de la planète.

Pour la grippe asiatique, cela a mis six mois.

Pour le Coronavirus, c'est entre un à trois mois.

Ce n'est pas le virus qui voyage plus vite.

Ce qui fait varier le facteur de propagation ce sont les échanges mondiaux, les moyens de transport, etc.

Les gripes asiatiques et de Hong Kong sont intervenues à une époque où il y avait encore une forte mortalité, l'espérance de vie n'était pas du tout la même qu'aujourd'hui ! Les 30 000 morts de la grippe asiatique sont passés relativement inaperçus car il n'y a pas eu de confinement ou de déclarations publiques comme c'est le cas aujourd'hui.

C'EST DONC LA RÉACTION AU VIRUS QUI EST INÉDITE...

Il y a une prise de conscience mondiale. Ce n'est pas la première fois qu'on a conscience d'un phénomène pandémique.

Mais en raison de notre réseau d'information serré, de la vigilance de l'OMS et de la prise de conscience de la population et des gouvernements, la conscience pandémique s'est très rapidement mondialisée.

Le virus s'est transmis à une vitesse fulgurante, tout comme l'information, et donc l'action.

Si nous avions été au XIX^e siècle ou au début du XX^e siècle, nous n'aurions pas pu imaginer que l'ensemble du monde se confine.

Aujourd'hui, même si tous les pays ne se confinent pas, la même question s'est posée partout.

Au XIX^e siècle, il aurait fallu un an pour mettre cela en place.

À la rapidité de transmission du virus répond la rapidité de l'information et des mesures prises.

LE CONFINEMENT A-T-IL EU DES PRÉCÉDENTS DANS L'HISTOIRE ?

Le confinement est unique en son genre.

Il n'est possible que parce que l'on est dans une situation où l'information circule. Il n'y a aucun antécédent historique.

Néanmoins, les hommes ont pris conscience très tôt que les virus vont et viennent. Ils ont pris des mesures pour limiter les échanges afin d'isoler les malades avec la quarantaine. Elle a été mise en place pour la première fois au XIV^e siècle en Occident pour la peste noire en Italie, dans le port de Raguse. La logique quarantenaire, c'est que l'on peut isoler intégralement une ville. Avec la peste, cela a eu plus ou moins de succès.

Mais la méthode est contestée avec le choléra car elle est incompatible avec le développement économique.

En 1840-1850, les Anglais créent néo-quarantenaire. Cela se rapproche un peu plus du confinement. Lorsque l'on a des soupçons avec des malades dans un train par exemple, on prend ces malades et on les isole chez eux.

Ensuite, pendant tout le XX^e siècle, il y a espoir qu'avec les vaccins on va pouvoir se passer de ces méthodes de quarantaines ou néo-quarantaines.

Les pandémies qui se déclenchent dans les années 1950-1960 - la grippe asiatique et la grippe de Hongkong - vont montrer que l'on pourrait venir à bout des maladies. Mais aujourd'hui, faute de vaccins ou de médicaments qui permettent de combattre le coronavirus, il a fallu en revenir aux bonnes vieilles méthodes. On n'est pas dans une néo-quarantaine aujourd'hui mais dans ce que j'appelle un "confinement 2.0", qui repose sur la transmission de l'information. Tout le monde doit être au courant au même moment des règles et des gestes barrières.

Au XIX^e siècle, le temps d'imprimer des livrets et compte tenu du nombre d'analphabètes à l'époque, cela n'aurait pas été possible.

Une gestion de crise comme celle d'aujourd'hui n'est possible que parce que tout le monde a accès à l'information : par la radio, la télévision, la presse.

EST-CE QUE LES PANDÉMIES LAISSENT TOUJOURS UNE TRACE DANS L'HISTOIRE ?

Tout dépend desquelles. Et tout dépend aussi de l'intensité et de la dangerosité de la maladie. La peste noire en Europe au XIV^e siècle est dramatique car un Européen sur deux y a laissé la vie. Diviser par deux le nombre de paysans, imaginez ce que cela implique sur l'économie et les terres...

Mais tout dépend aussi de ce qui est acceptable socialement à chaque époque. Les 30 000 morts de la grippe asiatique, cela n'a fait ni chaud ni froid aux gens de cette génération. Même la grippe espagnole, pourtant si célèbre, est en réalité très peu commentée à l'époque. Ce qui préoccupait alors c'était la fin de la guerre, l'armistice, la reconstruction...

La seule chose qui interpellait c'est quand des jeunes étaient touchés. Mais la concevoir comme un phénomène qui a causé des milliers de morts est quelque chose dont les gens de 1918 n'ont pas eu conscience.

PANDÉMIE : QUAND LES MICROBES FONT L'HISTOIRE

Ce n'est qu'au début des années 1970 que l'on a commencé à se ré-intéresser à la grippe espagnole. À l'occasion des épidémies de 1957-1958 et 1968-1969, on s'est demandé s'il y avait eu des antécédents.

C'est donc une maladie où il y a eu beaucoup de morts mais qui est passée pratiquement inaperçue à l'époque.

La crise de la Covid-19 n'aura alors pas été totalement dénuée de sens si elle nous permet de remettre en cause la superficialité de nos réflexions et certains de nos

comportements et ainsi que repenser aux vraies valeurs.

Et pouvoir dire, dans quelques temps, comme Albert Camus dans son livre, prémonitoire, la peste :

« Il y a dans l'homme plus de choses à admirer qu'à mépriser ».

Il y aura un avant et un après.

Puissions-nous en tirer toutes les leçons utiles et retrouver un peu plus d'amour, d'esprit collectif et d'attention entre les hommes.

L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 EN CHIFFRES

- Cas dans le monde : 10 665 758 cas confirmés depuis le 31/12/19 dont 1 566 999 en Europe
- Décès dans le monde : 515 973 décès depuis le 31/12/19 dont 177 441 en Europe

au 2 juillet 2020 -Source ECDC (Centre européen de prévention et de contrôle des maladies)

COVID-19

**FACE AU CORONAVIRUS :
POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES**

- Se laver très régulièrement les mains
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir
- Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter
- Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades

Vous avez des questions sur le coronavirus ?

[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus) 0 800 130 000 (appel gratuit)

Pour vous protéger et protéger les autres du Coronavirus/Covid19, adoptez ces gestes simples :

- Lavez-vous très régulièrement les mains ou utilisez une solution hydro-alcoolique
- Toussez ou éternuez dans votre coude
- Utilisez des mouchoirs à usage unique puis jetez-les
- Saluez sans se serrer la main, évitez les embrassades
- Évitez de vous toucher le visage
- Restez chez vous

Si vous êtes malade, restez chez vous et portez un masque chirurgical en présence d'autres personnes.

LA COVID-19

JE CONTINUE LES GESTES BARRIÈRES

je me lave les mains très souvent,



j'éternue dans mon coude,



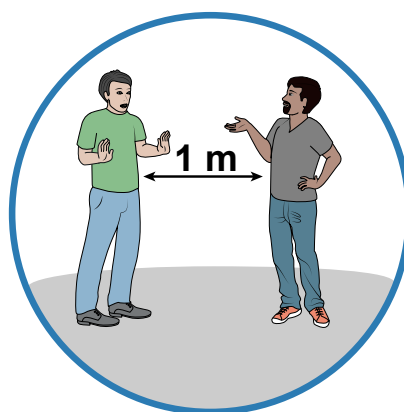
j'utilise un mouchoir en papier et je le jette,



je ne touche pas mon visage,



je reste à plus d'1 mètre des autres personnes,



je salue les personnes sans les toucher.



Si je suis fragile, je mets toujours un masque quand je sors de chez moi,
par exemple :



quand je vais travailler,



quand je vais chez le docteur,



quand je fais les courses.



PANDÉMIE : QUAND LES MICROBES FONT L'HISTOIRE

LES RARÉTIENS SOIGNANTS TÉMOIGNENT

- ① *Comment avez-vous traversé cette période de pandémie ?*
- ② *Quels changements cela a entraîné dans votre travail quotidien ?*
- ③ *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Docteur Vallier Olivier, *médecin généraliste*

①-*Comment avez-vous traversé cette période de pandémie ?*

J'ai travaillé durant toute la période de pandémie, un peu désarçonné par les informations contradictoires provenant des media, des sites d'information médicale, des autorités de tutelle... Il a fallu gérer des patients extrêmement angoissés, demandeurs de traitement salvateur, surpris parfois par l'intensité des symptômes, parfois leur étrangeté (la perte du goût et de l'odorat) et souvent par leur innocuité, savoir rester réconfortant mais prudent, être à l'écoute sans procurer de faux espoirs. La complexité de ma mission a été rendue plus aisée par le fait que la consultation était très calme pendant cette période : les patients ont évité de venir au cabinet, conformément aux premières recommandations de nos autorités.

②-*Quels changements cela a entraîné dans votre travail quotidien ?*

Les changements dans ma pratique ont été assez mineurs, je désinfectais déjà beaucoup mon cabinet et je pratique désormais les gestes barrière en appliquant la distanciation physique et le port du masque.

Mais je reste très attaché à l'examen physique et j'ai très peu pratiqué de télé consultations. Je n'y tiens pas trop d'ailleurs.

③ *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Cette crise m'a permis d'être plus circonspect, plus critique face au flux d'information qui a été dispensé en quelques mois, et encore maintenant. Il faut du temps pour croire, du temps pour agir en responsabilité. Mes 20 ans d'installation m'ont sûrement aidé à garder la tête froide. Et puis j'ai eu la chance de ne pas avoir perdu de patients au cours de l'épidémie. J'ai pu discuter avec des soignants qui ont vu des patients partir devant eux sans pouvoir leur apporter de véritable aide et c'est là que j'ai pu approcher leur immense désarroi. Je suis de tout cœur avec eux.

Madame Bossard Gwenacëlle, *infirmière*

①-*Comment avez-vous traversé cette période de pandémie ?*

Cette période de pandémie a été éprouvante moralement et physiquement. Malgré les précautions prises, il y avait toujours un risque d'être vecteur du virus.

Mais il fallait continuer nos prises en charge et rassurer, tout particulièrement nos patients âgés, fragiles et vulnérables, malgré la réalité du terrain.

②-*Quels changements cela a entraîné dans votre travail quotidien ?*

Au quotidien, il a fallu revoir toutes nos procédures. Plus question d'aller chez nos patients avec nos valises de matériel. Pour chaque soin, il fallait anticiper le matériel nécessaire et le glisser dans un sac plastique. Entre chaque patient, désinfecter le matériel qu'on allait réutiliser pour les patients suivants... Les lavages de mains répétitifs : 30 patients à la journée signifiaient 60 lavages de mains par jour et le gel hydro alcoolique a fini par nous brûler les mains.

Rappeler sans cesse les gestes barrière, la distanciation physique pour ceux qui pouvaient encore se déplacer. Beaucoup d'éducation, de prévention... et rassurer... malgré nos propres inquiétudes... garder nos distances... alors que certains avaient juste besoin qu'on leur tienne la main

③ *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Je retiendrai de cette période : notre vulnérabilité, notre capacité d'adaptation et notre solidarité"

LES RARÉTIENS TÉMOIGNENT

- ① *Comment avez-vous traversé la période de confinement ?*
 ② *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Ludovic

- ① *Comment avez-vous traversé la période de confinement ?*

Rarézien depuis le 1^{er} février 2020, nous nous sommes retrouvés confiné à la maison moins de deux mois après notre installation sur le village, ce qui en soit n'est pas banal en plus du contexte totalement exceptionnel que nous venons de tous connaître.

Un test grandeur nature et en accéléré pour savoir si nous avons fait le bon choix ! La réponse à cette interrogation particulière, que nous pouvons tous avoir lorsque nous changeons de lieu de vie, est grand OUI sans réserve.

Nous avons eu le temps d'explorer tous les recoins de notre village au travers de nos « sorties autorisées » !, apprendre à vivre et à travailler autrement, en quelque sorte réinventer nos habitudes de vie.

Je tiens tout d'abord à remercier Jean-Marc de la Bédoyère, maire de notre village, qui a souhaité nous rencontrer pour nous souhaiter la bienvenue et pour faire connaissance moins d'une semaine après notre arrivée ; remercier également les rarétiens qui sont venus spontanément à notre rencontre ou que nous avons pu croiser pendant le confinement, un esprit de fraternité si appréciable de nos jours »

- ② *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Accorder davantage de temps aux autres avec bienveillance et empathie, ne plus se laisser complètement happer par ces vies professionnelles qui peuvent nous éloigner des personnes qui nous entourent.

Prendre le temps d'observer mon entourage et être disponible pour les personnes qui auraient besoin d'aide.

Vincent

- ① *Comment avez-vous traversé la période de confinement ?*

Sur le plan personnel, dans le calme grâce à la sérénité de la vie à Raray. Vivre dans une maison avec un jardin est un atout bien agréable pendant le confinement. Travaillant depuis vingt ans en horaires décalés, j'ai profité de cette période pour combler mon déficit en sommeil. Cette période m'a permis de préparer, avec mon épouse, de nouveaux projets de voyage pour la période "d'après", d'avancer à grands pas dans mon arbre généalogique commencé il y a 15 ans, voir des films. Ce fut une période constructive.

Avec mon épouse nous nous sommes bien sûr informés de l'évolution de la situation ... 5 minutes par jour pour éviter la paranoïa, la psychose. Nous avons voulu vivre ce confinement positivement.

Nous avons profité de l'heure de sortie pour promener nos chiens à travers la campagne. Enfermé à la campagne: ce n'est pas si mal, même si les rapports humains manquent à la longue.

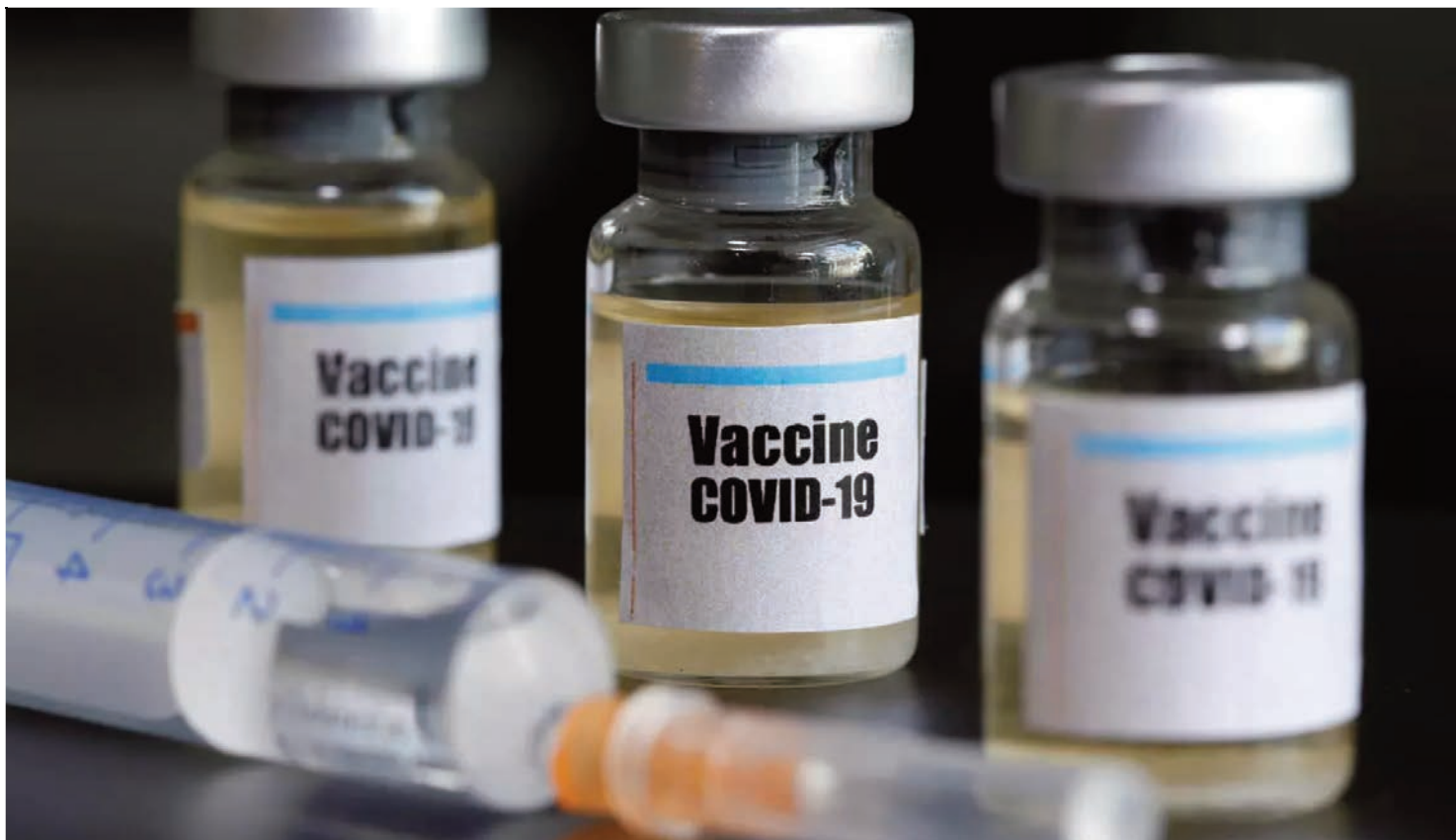
Sur le plan professionnel, je travaille dans le secteur de l'aérien : il est inutile, je pense, de faire un dessin sur les incertitudes qui planaient pendant cette période et qui planent encore à ce jour.

- ② *Quels enseignements personnels en avez-vous retirés ?*

Apprendre à prendre le temps !

Cela peut paraître étrange comme réponse, mais à courir après la montre chaque jour, on oublie que le temps est un bien précieux, un luxe. La période de confinement, au-delà de son utilité tragique première, a été, me semble-t-il, un "cadeau" rare pour se recentrer sur les essentiels : la famille, la solidarité, la nature et paradoxalement la VIE

LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS



FACE AU CORONAVIRUS, QUEL TRAITEMENT ? THÉRAPEUTIQUE OU VACCIN ?

A l'heure où nous écrivons, le virus a contaminé plus de 10 millions de personnes dans le monde et continue son développement. Dans certaines zones, alors que l'épidémie décroissait, nous avons pu assister à des rebonds du nombre de cas. Face à une telle situation, chacun se pose la question bien légitime : mais quand serons-nous débarrassés de cette « saleté » ?

Comme nous sommes face à une maladie infectieuse, virale en l'occurrence, il n'y a que deux possibilités pour réduire les risques de cas graves et de décès :

- **trouver un médicament** efficace qui permette d'éviter soit la propagation du virus dans l'organisme des personnes contaminées (un traitement précoce pour toutes les personnes infectées), soit l'explosion du choc inflammatoire (un traitement plus tardif administré aux personnes les plus exposées à la détresse respiratoire, voir à la mort)
- **trouver un vaccin** qui permette de protéger la population du risque de contamination, c'est à dire

éviter aux personnes d'être malade car le virus ne serait pas en mesure de se développer dans des organismes protégés.

La condition pour que le vaccin soit totalement efficace : que les populations soient largement vaccinées de manière à avoir au moins 90% de la population immunisée contre le coronavirus, ce qui permettra d'éradiquer le virus et de s'en débarrasser complètement.

Pour mémoire, c'est grâce à une active politique de vaccination contre la variole qu'en 1980 l'Organisation Mondiale de la Santé a pu déclarer l'éradication de la variole ; maladie qui, un siècle plus tôt, fût la cause de plus de 200 000 décès en France

UN MÉDICAMENT POSSIBLE ?

Le développement d'un médicament est un processus long qui prend, en moyenne, entre 8 et 10 ans entre la découverte et la mise à disposition pour traiter les malades. Le plus long étant toutes les phases de tests pour vérifier, tout d'abord que le produit n'est pas toxique et d'autre part qu'il est efficace.

Dans le cas du coronavirus, ou plus précisément de la Covid-19, la maladie que provoque le virus, le temps est

SUR LA COVID-19

compté et il n'est pas possible de suivre le processus habituel. Au lieu de partir de la recherche fondamentale, les spécialistes (industriels comme chercheurs publics) sont partis de médicaments existants pour identifier ceux qui, théoriquement, pourraient apporter une solution ou une partie de la solution, et ils les ont testés chez des malades. En effet de nombreux médicaments anti-viraux sont utilisés contre le sida ou l'hépatite C par exemple, la question posée : sont-ils efficaces contre le coronavirus ?

D'autres médicaments utilisés pour de toutes autres indications ont également été testés, l'hydroxychloroquine, médicament d'abord utilisé en protection contre le paludisme puis plus récemment prescrit dans le cadre de maladies inflammatoires comme la poly-arthrite rhumatoïde.

La complexité d'un essai clinique réside dans les nombreuses décisions qui doivent être prises pour définir les conditions de l'essai :

- à quel stade de la maladie sommes-nous ? à un stade précoce pour empêcher la réplication virale (la multiplication du virus dans l'organisme) ou à un stade plus tardif pour éviter ou limiter le choc inflammatoire ?
- combien de malades sont nécessaires pour pouvoir faire une analyse sérieuse des résultats ?

mais face à ces questions, il y en a une, plus humaine, dont la réponse n'est pas facile à anticiper : les malades accepteront-ils d'entrer dans l'essai.

Cette dernière question a pris une grande importance pour l'essai Discovery promu par les autorités françaises et qui devait apporter une réponse à propos de plusieurs médicaments. Il n'a pu être mené à son terme car seuls 700 malades ont accepté d'y participer alors que 3 500 étaient nécessaires. Bilan à ce jour, des nombreux produits testés, seul un a montré une efficacité modeste chez les patients sévèrement atteints pour permettre de réduire le nombre de jours en soins intensifs.

ET LE VACCIN ?

Comme vous l'avez compris, le vaccin est une mesure de prévention, la seule qui permettra de se débarrasser du virus et des contraintes qu'il impose à notre vie quotidienne. Mais le vaccin doit être mis au point, en partant de zéro car il est spécifique du virus, et ceci prend du temps ;

le vaccin contre le virus EBOLA fût développé et mis à disposition en moins de cinq ans, ce qui est un record ! Aujourd'hui, les efforts des laboratoires pharmaceutiques sont très encourageants.

Moins d'un an après le début de l'épidémie, déjà plus de 120 vaccins sont en développement, certains sont déjà en phase 2 d'un développement qui se fait en trois phases. La troisième phase est la plus cruciale car il s'agit de tester le vaccin sur une population suffisamment large pour bien évaluer l'efficacité immunisante du vaccin.

Cette phase trois durera environ 12 à 18 mois, puis viendra le temps de la production à grande échelle pour pouvoir largement déployer le plan vaccinal de façon à développer le taux d'immunisation des populations.

QUE FAIRE D'ICI LÀ ?

N'ayant donc, à court terme, ni solution de prévention, ni solution thérapeutique très efficace à notre disposition, nous devons rester vigilants, c'est notre meilleure chance de maintenir notre santé et d'éviter un nouveau pic épidémique qui pourrait obliger les autorités à reprendre des mesures coercitives pour éviter que le système de santé ne soit à nouveau sous tension.

Depuis de très nombreuses années nous ne sommes plus confrontés à des maladies infectieuses pouvant entraîner la mort, ceci nous semble incongru, notamment pour les plus jeunes qui n'ont jamais connu une telle situation.

Nous connaissons les gestes de protection, appliquons les avec rigueur !

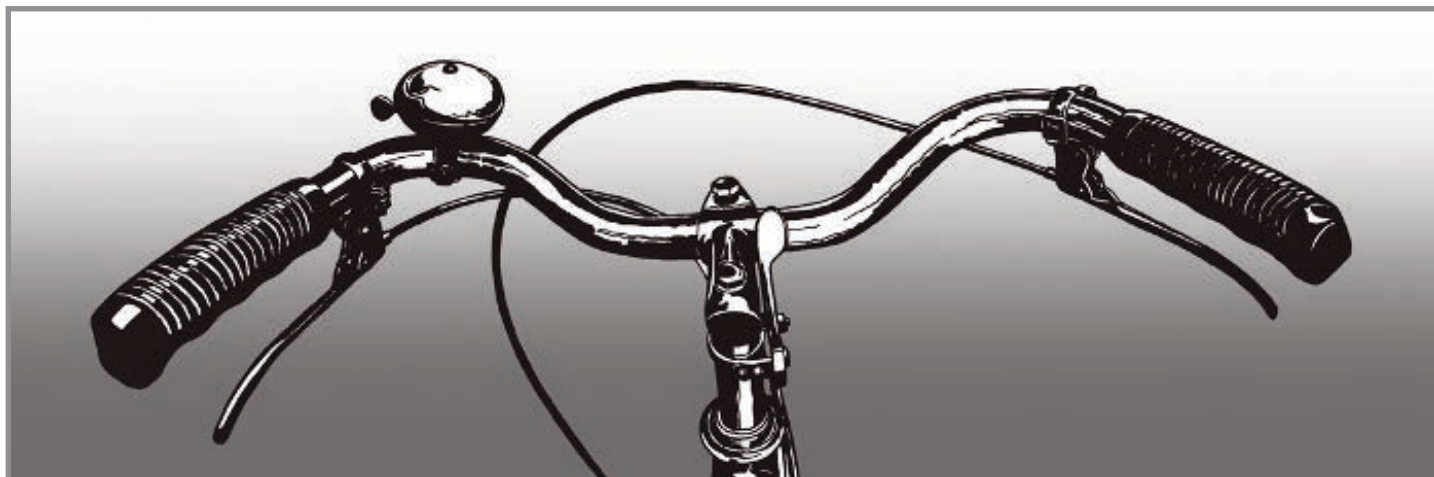
Soyons respectueux des nos proches et de nous mêmes, n'oublions pas de nous protéger mutuellement !

Jacques Bonte, *pharmacien industriel*



DÉCOUVRIR NOTRE DÉPARTEMENT DE L'OISE

DURANT LE CONFINEMENT NOUS AVONS MARCHÉ, FAIT DU VÉLO



CONTINUONS À NOUS RESSOURCER À VÉLO EN DÉCOUVRANT NOTRE DÉPARTEMENT

Deux grands itinéraires européens permettent d'explorer la campagne des Hauts-de-France. Du domaine de Chantilly au château de Pierrefonds, du jardin-potager des Etournelles à la forêt de Compiègne, ballades garanties sans carbone.

L'Oise déroule sa belle campagne loin des sentiers battus : douze forêts et pas une qui se ressemble : Compiègne, Chantilly, Ermenonville, des jardins et d'étangs, des villages tranquilles...

Une belle collection d'édifices religieux profite de cet écrin de verdure. Tous en selle pour des ballades à vélo.



Allée-du-Potager jardin-des Etournelles,

L'AVENUE VERTE LONDON-PARIS : DE BEAUVAIS À CHANTILLY

Cette véloroute de 742 km qui relie Londres à Paris traverse l'Oise sur 132 km.

Il faut compter deux jours pour parcourir l'itinéraire (83 km), en prenant le temps d'en explorer toutes les richesses.

Le premier jour, départ de Beauvais, on y admire la cathédrale et les belles maisons à pans de bois du vieux centre.

La campagne alterne forêts de hêtres et de chênes, rappelant qu'elle fut le jardin des évêques et des comtes de Beauvais.

Une halte s'impose au jardin-potager des Etournelles, que surveille le clocher de l'église de Breuil-le-Sec.

Quelques coups de pédale plus loin, voici le marais de Sacy-le-Grand.

Au bord de l'Oise, l'ancienne abbaye royale du Moncel déploie ses celliers vouûtés du XIV^e siècle.

DEUX BELLES BALLADES EN VÉLO

La tête dans le guidon, traversons la vaste forêt de Halatte, toute en courbes et pentes douces, jusqu'à Senlis. La cité semble tout droit sortie d'un décor de cinéma avec ses ruelles pavées, ses demeures à colombage, ses remparts gallo-romains et sa cathédrale gothique.

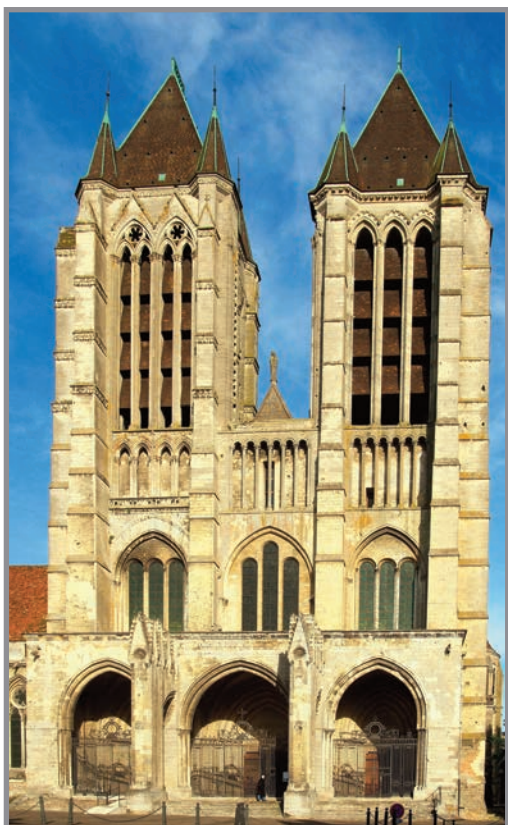
Le lendemain, flânons encore à Senlis, ne serait-ce que pour voir le château royal où Hugues Capet fut élu roi de France en 987.

Puis on se remet en selle pour découvrir Chantilly, la cité du cheval. Via Avilly-Saint-Léonard, joli village au bord de la Nonette, quelques coups de pédale suffisent pour rejoindre l'hippodrome, le Musée du Cheval, le château et le Potager des Princes.

L'après-midi, découvrez les jardins préférés de Le Nôtre : 115 hectares d'harmonie entre l'homme et la nature.

Tout autour, la forêt de Chantilly, archétype des grandes forêts de chasse d'antan, cumule plus de 6 000 hectares de verdure foulés jadis par Anne de Montmorency et les princes de Condé.

À ne pas manquer : les étangs de Commelles : quatre plans d'eau alimentés par la Thève qui offrent de jolies vues sur les frondaisons des hêtres.



La cathédrale Notre-Dame de Noyon

LA SCANDIBÉRIQUE : DE NOYON À COMPIÈGNE

L'Eurovélo 3, appelée aussi Scandibérique, relie Trondheim (Norvège) à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) sur une distance totale de 5 122 km.

Dans l'Oise, nous n'aurons besoin que de 62 km.

Le voyage commence dès Noyon, classée Ville d'Art et d'Histoire. Jeter un œil à sa cathédrale gothique, la plus ancienne du nord de la France (1140).

À 6 km de là, l'abbaye cistercienne d'Ourscamp offre au visiteur ses superbes ruines à ciel ouvert.

Un tableau des plus romantique !

La route suit le cours de l'Oise, qui se pare d'une robe scintillante.

Bientôt, voici la cité impériale de Compiègne, nichée au confluent de l'Aisne et de l'Oise.

Impossible de manquer le Palais conçu par Louis XV, l'une des plus importantes résidences royales de la cour pendant l'été et l'automne.

Napoléon Ier y a ajouté un décor éblouissant, et Napoléon III y réunissait une partie de la société française et européenne de l'époque.

DÉCOUVRIR NOTRE DÉPARTEMENT DE L'OISE

Le lendemain matin, pédalons en grande pompe en forêt de Compiègne ! Des allées en étoile et de nombreuses pistes cyclables (plus de 1000 km de routes et de chemins) traversent les majestueuses hêtraies-chênaies de la forêt domaniale, aussi grande que Paris.

Sur le chemin, plusieurs villages et hameaux méritent une halte : Saint-Jean-aux-Bois et ses petites maisons de poupée croulant sous les rosiers, mais aussi Vieux-Moulin.

En prenant la route Eugénie qui relie Compiègne à Pierrefonds vous arriverez aux étangs Saint Pierre, là vous découvrirez l'ancien pavillon de chasse de l'Impératrice Eugénie. Construit en 1861, il accueillait les haltes des invités impériaux lors des chasses. Restauré, le bâtiment conserve deux cheminées au chiffre de Napoléon et une tapisserie illustrant une scène de chasse.

On atteint l'apothéose de cette boucle de 25 km à Pierrefonds, à la lisière de la forêt de Compiègne.

Tous les regards vont vers le château de Pierrefonds remanié par Viollet-le-Duc : une armure de pierre majestueusement enveloppée d'un camaïeu de vert. Un chef-d'œuvre d'architecture féodale, civile et militaire.

Un conseil : posez votre vélo et suivez la visite du château.

Source : www.oisetourisme.com.



Pavillon de l'Impératrice Eugénie



Château de Pierrefonds

LE SAVIEZ-VOUS ?

Impossible de se perdre dans la forêt de Compiègne grâce aux 310 poteaux en étoiles, indiquant les différentes directions. Sur chaque poteau, un trait rouge apparaît. Pourquoi ce trait rouge ?

C'est une demande de Napoléon III pour que l'Impératrice Eugénie ne se perde pas...

En se mettant dos au rectangle rouge, l'Impératrice savait que le Palais était droit devant elle. Et cela où qu'elle soit !

LE GLANAGE

En 1857 que le peintre français Jean-François Millet immortalisa trois glaneuses dans un champ. L'artiste, fasciné par la vie agricole, fait la chronique d'une pratique commune dans les campagnes et souvent réservée aux pauvres. Ces femmes ramassent au petit matin les épis de maïs oubliés par les moissonneurs - sans doute avec l'autorisation du propriétaire du champ.

À l'origine, le glanage se définit comme le fait de ramasser ce qui reste au sol après la récolte. Il se pratiquait traditionnellement à l'aube ou à la tombée de la nuit pour ne pas gêner la moisson et les paysans. Depuis, la loi a évolué, la pratique reste tolérée et le profil des glaneurs a changé.

Petite histoire du glanage.



*Des glaneuses - Huile sur toile 83,5 × 111 cm de Jean-François Millet (1857)
Musée d'Orsay Paris.*

GLANAGE, UNE TRADITION VENUE DES CAMPAGNES

Le glanage est un droit d'usage de la production agricole, puisant ses racines au Moyen Âge, en France mais aussi en Belgique.

Traditionnellement dévolu aux récoltes de blé et de maïs, on le voit s'étendre à d'autres sortes de cultures au fil des époques.

Aujourd'hui, on redécouvre le glanage lors de promenades dans la nature.

C'est ainsi que des livres sur le glanage régionalisé, à l'instar de *Glaner en Normandie* ou *Sauvagement bon*, carnet d'un glaneur gourmand ont vu le jour afin d'informer les promeneurs sur ce qu'il est bon ou non de ramasser.

GLANEURS, GLANEUSES, QUE DIT LA LOI ?

Derrière la pratique du glanage, il y a une loi qui établit un « droit » au glanage.

La loi distingue le glanage du grappillage, qui consiste à cueillir illégalement les fruits et légumes qui restent sur les arbres ou dans les champs et les vignes.

En 1554, un édit royal autorise le glanage aux pauvres et aux nécessiteux comme les personnes âgées, les estropiés ou encore les enfants.

Aujourd'hui, ce sont les articles 520 du code civil et R26 du code pénal qui légifèrent le glanage.

La pratique est désormais autorisée pour tous, après la

récolte ainsi qu'en journée, sauf si un arrêté municipal l'interdit.

Il reste cependant prohibé de glaner sur un terrain fermé. Si vous voulez donc glaner pendant vos balades à la campagne, limitez-vous aux fruits tombés ou demandez aux propriétaires avant de vous aventurer dans leurs champs.

Enfin, notez que le râtelage, l'action de ramasser avec des outils est interdite, puisqu'il s'assimile à une récolte.

S'appuyant sur des racines anciennes et un droit reconnu, le glanage a essaimé ces dernières années.

UN RÉSEAU POUR CUEILLIR

Aujourd'hui, c'est surtout chez les gros producteurs d'oignons ou de pommes de terre qu'on observe encore des scènes de glanage.

Mais si l'on veut glaner sain, mieux vaut se tourner vers des agriculteurs bios. Les volumes sont moindres, mais les surplus existent.



L'ART EN CHEMIN

Sept communes du sud de l'Oise ouvrent leurs sentiers pour la septième édition. de L'ART EN CHEMIN pour une véritable exposition à ciel ouvert.

Sur un thème commun, artistes peintres, sculpteurs, photographes, paysagistes et auteurs confient leurs œuvres pour une exposition, libre et en pleine nature.

Cette nouvelle édition de l'ART EN CHEMIN s'ouvre cette année dans le contexte sanitaire que l'on connaît. A l'heure où beaucoup de lieux culturels sont encore fermés au public, l'Art en Chemin a plus que jamais un rôle à jouer pour continuer d'offrir une visibilité aux artistes et une offre culturelle aux habitants de la région.

C'est librement, en pleine nature, que les promeneurs découvriront les œuvres et les nouvelles proposées cette année sur le thème « Equilibre ».

Un chemin reliant le lavoir de Rully au prieuré de Bray, le

Parc Ecologique de Senlis, au centre du village de Raray, des parcours à Trumilly et Balagny-sur-Aunette, dans le parc du château d'Aramont à Verberie et pour la première fois au parc de Géresmes à Crépy en Valois.

Ces sites accueilleront de juin à septembre les œuvres de 30 artistes plasticiens et les textes de 33 auteurs pour des promenades libres et gratuites.

L'ART EST DANS LA NATURE CET ÉTÉ !

Des nouveaux rendez-vous sont proposés tout l'été pour un festival de l'Art en chemin.

Au programme : des rallyes à la découverte du patrimoine (grâce à l'appli Géogaming), des soirées théâtre et musique à la Grange de Trumilly et une randonnée à vélo mêlant visites guidées et pique-nique champêtre.

Programme complet du festival : www.lartenchemin.com

À RARAY, QUATRE ŒUVRES, RUE DE NICOLAS DE LANCY

STÉPHANIE LEDROIT

"Ombre et lumière", acrylique sur toile,



Mon travail est essentiellement centré sur la solitude.

Non pas la solitude négative, celle que l'on peut parfois subir du fait du mépris, de l'abandon, de l'individualisme...

Mais la solitude intrinsèque à l'homme, nécessaire à sa réalisation. Elle se manifeste sous de multiples formes, trois d'entre

elles s'invitent dans ma peinture.

La solitude créatrice, d'abord, état d'introspection qui me permet de ressentir ce que je fais, de me détacher de la simple exécution. L'utilisation du couteau pour réaliser mes œuvres participe, à cette perception.

La solitude de mes sujets, essentiellement des enfants qui ont cette capacité à s'extraire du monde qui les entoure, pour créer leur propre bulle. Ils s'imposent ainsi, uniques, sur la toile, en camaïeu, avec un fond peu évocateur réduisant les informations superflues pour se concentrer sur les attitudes.

Enfin la solitude du regardeur, celui-là même qui se laissera emmener par ce personnage qui lui tourne le dos, vers un ailleurs qui lui est propre. Alors pendant quelques secondes, quelques minutes, il se retrouve, à son tour dans une bulle teintée de souvenirs, de sensations, de rêves...

De cette façon, j'aurai au travers d'une de mes toiles et grâce à cette solitude positive, pu créer un moment de partage.

CATHERINE AERTS

"Equilibre", laps de temps en suspens entre deux points",

100 cm x 100 cm, encres, craie et pierre noire sur papier sulfurisé



Des études aux Beaux-Arts de Metz, du design textile à Paris, une entreprise de décoration pendant 20 ans et un retour salutaire à la création picturale il y a dix ans ! Catherine Aerts vit et travaille à Périgueux.

L'encre s'est rapidement imposée dans son travail. « Elle garde la mémoire du mot quand le verbe me fait défaut, et devient le vecteur de ma sensibilité par sa fluidité, ses contrastes et sa subtilité. »

Elle enduit longuement ses papiers d'acrylique blanche. Elle

griffe, elle lisse, blesse ou caresse ce fond de toile. Prépare la scène ou vont se dérouler mille drames. « Je provoque, trace, efface, salis, détruis, reconstruis... jette les événements qui me traversent... Je convoque tous mes sens, qu'un dialogue s'établisse avec le travail en cours... De ce chaos fini par surgir une harmonie, une phrase qui s'impose, un trouble qui m'émeut ; signal pour arrêter ! »

Une interrogation soutenue de la couleur, de la lumière, du sens. Chercher, froter, ajouter, gommer, user la matière, pour trouver l'équilibre, le geste, la vibration. Tels des palimpsestes, les œuvres gardent la mémoire et la vibration de toutes ces transformations.

SERGE KREWISS

“*Narcisse*”, acrylique sur toile, 80 x 120 cm



Dans son travail, toujours, Serge Krewiss n'a eu de cesse d'explorer, de donner à voir la lumière.

Il peint des bouteilles d'eau, ce thème inépuisable.

L'objectif de Serge est de raconter des histoires en donnant de la personnalité à ces bouteilles d'eau : pleines ou vides, écrasées ou intactes, seules ou accompa-

gnées, les histoires qui en découlent chaque fois sont différentes.

Avec ses natures mortes « vivantes » de bouteilles d'eau, qu'il métamorphose en personnages énigmatiques et silencieux, Serge Krewiss inscrit son travail dans la contemporanéité et l'intemporel. Il est témoin de notre époque, il donne à voir la poésie du quotidien, et en même temps, il s'inscrit dans l'histoire de l'art par ses hommages à d'autres artistes ou ses références à de grandes œuvres.

Et si c'était l'eau, le contenu, qui devait être considéré comme précieux et non le contenant ? Peut-être Serge Krewiss veut-il nous faire voir au-delà de ses bouteilles en plastique. Le plastique corrupteur envahit la planète, et l'eau, source de vie et symbole de pureté, se raréfie chaque jour davantage. Nous sommes confrontés à cette ambivalence. Le contenant détruit le contenu quand il

semble le préserver. Serge Krewiss raconte des histoires de malheureuses bouteilles de plastiques comme s'il cherchait la lumière qui sauverait le monde

JOSEPH-ANTOINE D'ORNANO

14,5 x 10,5 cm - Aquarelle



Né à Nice le 8 janvier 1949, José-Antoine d'Ornano demeure et travaille à Paris et retrouve très régulièrement la Corse dont il est originaire et qu'il aime profondément.

Des études pluridisciplinaires ; lettres, droit et sciences-po Paris. Passionné de littérature et d'art, il explore depuis longtemps la

notion de relation à laquelle il a consacré des essais et quelques articles. Sa recherche de sens le conduit à l'intersection de la théologie et de la philosophie.

Il peint et écrit en intérieur tamisé et toujours sous l'influence de préludes et fugues de Bach pour clavier.

Il avoue être entré par effraction dans la peinture.

Privilégiant les séries de petits formats, il puise son inspiration dans des figures ou paysages légèrement décalés du réel.



L'ART EN CHEMIN

Texte : Chloé Pitsy - Photos ©Claude Bonte
www.lartenchemin.com
facebook : L'Art en chemin

L'ATELIER DES ARTS



AU BONHEUR DES DAMES d'après Emile Zola

Adaptation, mise en scène, interprétation : PASCALE BOUILLON

Conseiller artistique : André OBADIA

Samedi 4 juillet 2020 à 20h00

La Grange 2, rue Oger-le-Danois - 60800 TRUMILLY

Durée : 1h30 - Entrée : 15,00 €

Réservation indispensable :

<https://atelierdesarts.weebly.com/reactutesa-au-bonheur-des-dames-4-juillet-2020-20h30.html>

ou par téléphone : 06 74 49 38 80

Règles sanitaires et distanciation physique assurées

Faire d'un roman de 540 pages une adaptation théâtrale d'environ 1h30, animer cette galerie de 22 personnages, et qui plus est, sous la forme d'un seul en scène, est un pari fou !

Outre l'intrigue amoureuse, Emile Zola décrit un monde en pleine mutation : l'avènement du grand magasin au détriment du petit commerce ; l'élaboration d'un nouveau modèle commercial, qui éclaire celui de la grande distribution d'aujourd'hui, pour satisfaire au profit et qui exacerbent les luttes intestines.

Un décor mobile réalisé à l'aide de portants permet de passer, aisément, de la petite boutique au grand magasin ou au salon bourgeois.

Enfin un rythme narratif soutenu, quelques costumes, des éclairages pour façonner chaque univers et des intermèdes musicaux vont faire vivre cette belle aventure.

PASCALE BOUILLON

Titulaire d'une Maîtrise en Arts du Spectacle, option Études théâtrales préparée à la Sorbonne Nouvelle.

Elle se forme au métier de comédienne au Cours Molière, au Conservatoire d'Art dramatique de Paris VIII^{ème}, avec le Théâtre du Mouvement et suit différents stages « Actor studio ».

En 1994, elle crée sa compagnie et va alors monter plus d'une quinzaine de spectacles tant classiques que contemporains dans lesquels, elle est tour à tour comédienne ou metteur en scène : Marivaux, Maupassant, Musset, Oscar Wilde, Feydeau, Guitry, Françoise Sagan, Cocteau, Jules Renard, Gilbert Cesbron, Didier Van Cauweleart, Carole Fréchette, Tchekhov, Stefan Zweig. Parallèlement, elle tourne pour le cinéma et la télévision "Profilage" et "Fais pas ci, fais pas ça".

ANDRÉ OBADIA, conseiller artistique

Diplômé des Universités de Vincennes et Saint-Denis en Arts du spectacle, des Cours Florent et de l'ENSATT, il a multiplié les expériences artistiques depuis 40 ans.

Metteur en scène, acteur au théâtre avec Robert Hossein, Michel Favory, Jérôme Savary, ... Au cinéma, il tourne avec Claude Lelouch, Robert Hossein, Sergio Gobbi, Andrzej Zulawski... A la télévision avec Marion Sarraut, Jacques Espagne, Bruno Gantillon, Daniel Wronnecki, Jean-Luc Miesch...

Professeur d'Art Dramatique à L'Ecole de Théâtre Les Enfants Terribles et au Studio Alice Dona, co-fondateur en 1999 avec Anne Dorr et Pascal Joseph de l'Atelier de Training et Coaching d'Animateur (ACTA).

Association
Fêtes
& Loisirs
de Raray

7, rue Nicolas de Lancy
60810 RARAY

Nouveau bureau de l'AFIL
Janvier 2020

Présidente : **Virginie FRANCHET**
Vice-Présidente : **Martine FRANCHET**
Secrétaire : **Corinne GHERAERT**
Trésorier : **Daniel GUILLAUME**

Les bénévoles :

Martine BELGUERRAS, Marie-France GUILLAUME,
Luc et Francine BEUTHERET, Jérôme et Magalie LUC,
Jacques BONTE,
Patrick GHERAERT,

Et pourquoy pas VOUS ?

LE CARNET DE RARAY & ACTIVITÉS À RARAY



LES NOUVEAUX HABITANTS

M BADINAND & M^{me} RICHARD,
M & M^{me} BARON,
M & M^{me} FAIVRE,
M^{me} IMEHAR,
M & M^{me} LEVI,
M SAUVAGE & M TROTIN.

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020

GLANAGE À LA BORDE - RARAY

Samedi 19 septembre 2020

INAUGURATION DE L'EXPOSITION INÉDITE DU VILLAGE DE RARAY

Samedi 19 septembre à 17h00 - Rue de la Solette

FÊTE DU VILLAGE

Samedi 19 septembre à 18h30 - dans la cour de la mairie



SAMEDI 19 SEPTEMBRE À 9H00



Venez vous restaurer dans un cadre privilégié !

Au Club House de Raray

Terrasse ouverte à tous

7j/7

En semaine de 8 h 00 à 18 h 30

Le week-end de 8 h 00 à 20 h 00

Infos et réservation : 03 44 60 01 94

www.chateauderaray.fr



Aquilon Découverte

Un vent nouveau souffle sur le patrimoine

- Visite du château de Raray guidée à 15h et 17h tous les dimanches de juin à septembre
- les dimanches matins, trois animations en alternance :



Le château de Raray pour les enfants
Une visite dédiée aux 6-10 ans !
Enfant 10,00 €
Gratuit pour un accompagnant.



Randonnée de St Rieul
Durée 3h30 (9,5 km)
Prévoir : bonnes chaussures, eau, crème solaire et vêtement de pluie !



Le village de Raray - Visite avec découverte d'une exposition inédite réalisée par Aquilon, créée en partenariat avec la commune et le Parc Naturel Régional.

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ des visites au cabanon, portail du château

- Le château de Raray
- Le village de Raray
- La randonnée de saint Rieul
- Le château de Raray pour les enfants

TARIFS :

Normal : 10 €

Gratuit : -12 ans, personnels soignants

Réduit : 7 € (*moins 18 ans, étudiant, handicapé, demandeur d'emploi*)

Modes de paiement acceptés :

CB, chèques bancaires, espèces,

Possibilité de réserver vos entrées pour les visites du château en ligne sur le site Patrvia

Visite de groupe : toute l'année sur rendez-vous.

Contactez-nous !

www.aquilon-decouverte.com

RARAY PRATIQUE

MAIRIE DE RARAY

Heures d'ouverture

Mardi : 14h 00 à 18h 00

Vendredi : 14h 00 à 17h 00

5, rue Nicolas de Lancy - 60810 RARAY

Tél : 03 44 54 70 56 - email : mairiederaray@wanadoo.fr

www.raray.fr

LES URGENCES 24H/24

Numéro d'urgence européen : 112

SAMU : 15

Police-secours : 17

Sapeurs-pompiers : 18

Numéro d'urgence pour les personnes sourdes
ou malentendantes : 114

*Les numéros d'appels d'urgence sont réservés aux vraies situations
de détresse. N'en abusez pas.*

SANTÉ

Médecin de garde : 15

Pharmacie de garde : le 3237 (0,34€/min) oriente vers les 3
pharmacies de garde les plus proches de votre domicile.

Urgence dentaire : 03 44 23 25 31

Centre antipoison : 01 40 05 48 48

RAPPEL DE QUELQUES RÈGLES D'URGENCE

Nuits, week-ends et jours fériés

Composer le 15 pour le médecin de garde.

Après 21 h

Appel de la pharmacie de garde par le médecin de garde.

AGENCE POSTALE À RULLY

9, Grande Rue - 60810 RULLY

Tél. 03 44 54 74 87

Ouvert le lundi, mercredi et vendredi de 15h 30 à 18h 30

Le samedi de 10h à 11h 30

SOCIAL

Urgences sociales : 115

Allo enfance maltraitée : 119

SOS femmes battues : 39 19

Viols femmes informations : 0 800 05 95 95

Numéro national d'urgence pour les enfants disparus : 116000

JOURS DE MARCHÉ

MARCHÉ DE VERBERIE (7,5 km)

Toute l'année le **mercredi** de 8h à 13h30.

Lieux : place du Marché

MARCHÉ DE SENLIS (13 km)

Toute l'année le **mardi**

et le **vendredi** de 8h à 13h.

Lieux : places de la Halle et Henri IV,
rues Odent, Saint-Hilaire, l'Apport au Pain
et Rougemaille.

MARCHÉS ALIMENTAIRES DE COMPIÈGNE (22 km)

Centre-ville le **mercredi** et le **samedi** de 7h à 13h

Lieux : rue Saint Corneille

Les Avenues - Saint-Lazare le **jeudi** de 8h à 12h45

Lieux : place Carnot



COLLECTE DES POUBELLES

Nous vous rappelons que les poubelles doivent être sorties le
matin du jour de collecte.

DÉCHETS VERTS

le **lundi** après-midi à partir de 14h.

POUBELLE ORDURES MÉNAGÈRES

le **mercredi** après-midi à partir de 14h.

Astuce pour alléger cette poubelle :

- Achetez « malin » à la coupe, sans emballage
- Pensez au compostage pour les épluchures

POUBELLES JAUNES « EMBALLAGES »

le **jeudi** après-midi à partir de 14h.

CONTENEUR À VERRE - CHEMIN D'HULEUX

- les bouteilles, les pots (*confitures, cornichons,
yaourts... sans les couvercles*).



DÉCHETTERIES DE :

BARBERY-VERBERIE-CREPY-EN-VALOIS

Accessible aux particuliers, horaires annuels :

Mardi au samedi : 9 h à 12 h et 14 h à 18 h

Dimanche : 9 h à 12 h

Fermeture lundi et jours fériés

N° Vert : 08 00 60 20 02 - <https://www.smdoise.fr/>

INSTITUTIONS

Sous-préfecture : 03 44 06 12 60

Hôtel des impôts : 03 44 53 86 86

CABINET MÉDICAL À RULLY : 5, la cour du Clos des Maréchaux - 60810 RULLY



Docteur PARISOT Jacques - Tél. 03 44 54 71 14

Médecine générale et ostéopathe-mésothérapie

BRUNELOT Thérèse - Tél. 06 85 48 64 25

Infirmière

Docteur VALLIER Olivier - Tél. 03 44 54 04 20

Médecine générale

DONGUY Mélanie - Tél. 06 48 73 06 47

Infirmière

PETERS Camille - Tél. 07 88 60 86 49 - *Orthophoniste*

RARAY Info - est une publication de la Mairie de RARAY - Directeur de la publication : Jean-Marc de La Bédoyère

Gestion des articles : Claude Bonte & Jean-Raynald Troitin

Photos : ©DR, ©Claude Bonte (pages 24-25-27) et ©Jean-Raynald Troitin (Couverture)

Toute reproduction interdite.

Maquette : CHB - ©www.amphets.fr - Imprimé par CCSSO

